

<https://philosophie.ac-creteil.fr/spip.php?article1482>



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



chatbot : second exercice.

Analyser un exemple

- RESSOURCES
- NOTIONS ET AUTEURS. EXERCICES
 - Le chatbot
-

Date de mise en ligne : mardi 31 janvier 2023

Copyright © Philosophie Académie de Créteil - Tous droits réservés

On interroge le chatbot sur l'exemple de la marmite dans le texte de Platon Hippias Majeur. Hippias, interrogé sur la nature du beau, se méprend sur la portée de la question et répond que le beau, c'est une belle fille. - Une belle fille, soit, dit Socrate ; mais une belle cavale, une belle lyre, une belle

marmite sont également belles. - Oui, dit Hippias, mais ces objets ne méritent pas d'être considérés comme beaux en comparaison d'une belle fille. - Sans doute une belle fille est plus belle qu'une marmite,

mais elle l'est moins que les déesses. D'ailleurs, ce que je te demande, ce n'est pas quels sont les objets beaux, mais ce qui est beau en soi et orne toutes les choses qui sont belles.

« A ce compte, réplique Hippias, c'est l'or qui est beau, puisqu'il orne toutes les choses auxquelles on l'applique.

« Pas plus que l'ivoire ou les pierres précieuses; et ces choses-là ne sont belles qu'à la condition qu'elles conviennent, et, pour en revenir à la marmite, une mouvette de bois de figuier lui convient

mieux qu'une mouvette d'or.

« Ce que tu veux, reprend Hippias, c'est quelque chose qui ne paraisse laid à personne en aucun temps. Eh bien, ce qu'il y a de plus beau, c'est d'être riche, bien portant, honoré des Grecs, de parvenir à la vieillesse, de faire à ses parents et de recevoir soi-même de belles funérailles. - Si je fais cette réponse à mon homme, dit Socrate, et qu'il ait un bâton à la main, je risque de recevoir une volée de coups. Ce que tu dis, en effet, ne saurait s'appliquer au cas d'Achille ou d'Héraclès, ni aux dieux, et ta prétendue beauté est belle pour les uns, laide pour les autres.

<tr=100%><td=50%> Question Expliquer l'exemple de la belle marmite dans Hippias Majeur Platon

Réponse

L'exemple de la belle marmite se trouve dans le dialogue platonicien « Hippias Majeur ». Dans ce dialogue, Socrate débat avec Hippias, un sophiste connu pour sa connaissance générale, sur le sujet de la beauté et de la connaissance.

Au cours de leur conversation, Socrate utilise l'exemple de la belle marmite pour montrer les limites de la connaissance d'Hippias en matière de beauté. Il demande à Hippias de déterminer laquelle des deux marmites est la plus belle : une marmite qui est belle à l'extérieur mais qui est défectueuse à l'intérieur, ou une marmite qui est laide à l'extérieur mais qui est parfaitement conçue à l'intérieur.

Hippias, qui se considère comme étant expert en matière de beauté, ne peut répondre à la question de Socrate. Socrate en conclut que la beauté est une question complexe qui dépasse les connaissances purement esthétiques d'Hippias. Il suggère que la beauté est liée à la vertu et à la moralité, et qu'une personne qui est vertueuse sera en mesure de reconnaître la beauté réelle, même si elle n'est pas visible à première vue.

L'exemple de la belle marmite est donc utilisé par Socrate pour montrer que la beauté ne peut être mesurée simplement en fonction de l'apparence extérieure, mais doit plutôt être considérée dans une perspective plus large qui inclut la vertu et la moralité.